

ÊTRE EHS À L'HÔPITAL COMMENT CONVAINCRE UNE ÉQUIPE HOSPITALIÈRE

Bernadette Touloumond

C'est très encourageant - on ne doit plus retarder ou annuler une opération ou des examens parce qu'étant EHS on appréhende d'aller à l'hôpital.

Comment arriver à l'acceptation par l'équipe hospitalière d'une installation qui va à l'encontre des habitudes et des règles du lieu :

- règles d'hygiène ; par rapport à ce que l'on introduit,
- règles d'avoir un encombrement pour évacuer rapidement,
- aucune gêne au sol pour le nettoyage
- un accès aisé aux infirmiers pour les soins (difficile si on est enfouie sous de nombreuses toiles) ?

A travers mon expérience qui n'est pas un modèle type

- Je peux vous parler des démarches que j'ai faites auprès des médecins, vous citer des dossiers d'information sur l'EHS que j'ai proposés et vous dire l'accueil qu'ils ont fait à parler de tout cela.
- Je peux ensuite vous expliquer les protections que j'ai utilisées et comment on peut les installer.....ainsi que leurs limites...

LES DÉMARCHES, LES DOSSIERS D'INFORMATION, L'ACCUEIL

Je vais vous raconter quelque chose qui s'est passé en l'espace de deux mois et qui me semble significatif de l'importance de l'information donnée pendant des démarches, avec des dossiers. Fin mai dernier je me rends à un 1^o rendez-vous, sans idée, sans illusion, avec de l'appréhension, mais tout de même avec un peu d'espoir.

Je rencontre un chirurgien à la Polyclinique de G. pour une prothèse de hanche, que je repousse, par crainte, depuis 8 mois.

Deux mois après, fin juillet, je suis à l'Hôpital de G. C'est un autre établissement, c'est le lieu où je vais séjourner 4 jours, avec tout mon matériel de protection, et c'est la grande surprise :

A cet endroit où j'ai été adressée sans avoir encore rencontré le médecin qui s'occupera de moi, où je n'ai pas exprimé, expliqué, demandé, donné l'information, me voilà attendue, accueillie pour le mieux ! Je vous le raconterai plus loin.

Je l'attribue au fait que dans un premier temps, indépendamment de ma volonté, j'ai vu en l'espace d'un mois à la Polyclinique, 6 médecins spécialistes auprès de qui j'ai fait 6 fois des démarches et de l'information

- 1 chirurgien pour une prothèse de hanche pour laquelle il faut prévoir 6 jours d'hôpital et 3 semaines en centre de rééducation.
- l'anesthésiste
- 1 chirurgien pour une opération à l'épaule,
- 1 spécialiste pour la cheville,

puis un chirurgien aux urgences qui, à la vue d'une paralysie évolutive m'a envoyée à
- 1 neurologue du même établissement

Avec chacun d'eux j'ai d'abord exposé, entendu et échangé sur le motif de mon RDV.

Enfin j'en suis venue sur ma particularité d'EHS.

- Les difficultés qui allaient se présenter à moi d'être hospitalisée, vu mon problème,
- que je souffrais déjà beaucoup par le simple fait de me trouver dans cet établissement ce jour là pour ce RDV car mon degré de sensibilité était élevé.
- j'évoquais mes deux ans dans la grotte de Beaumugne.
- Que de nombreuses personnes sont dans mon cas,
- Que des études sont faites par le Pr Belpomme et le Dr Milbert
- Je présentais alors mon certificat établi par le Dr Milbert et les analyses du Labo XV de Paris à partir desquelles avait été établi le certificat - Pour montrer le sérieux,
- Qu'il y aurait dû y avoir en plus un encephaloscans mais que j'avais dû fuir Paris avant de le faire faire,
- Qu'ils (ces médecins) sont sur le fief des Electro-Hyper Sensibles venus nombreux dans les Hautes Alpes et la Drôme,
- que s'il acceptait (ce médecin devant moi) je pouvais lui remettre de la documentation :
- État des lieux de la recherche de l'ARTAC sur les CEM artificiels du 18/12/2009
- Des encephaloscans comparatifs
- les symptômes répertoriés sur plusieurs personnes exposées aux CEM (Dr Spitery)
- la Fiche clinique du Dr A. Rafalovitch
- le wifi

Documents présentés l'un après l'autre

Mon frère m'avait préparé tous mes dossiers.

Il m'a accompagné à tous les RDV. Il était présent mais discret, ce qui, me semble-t-il, ajoutait du poids à mes propos.

Je pense que c'est important de pouvoir se faire accompagner

Les documents ont toujours été accueillis favorablement

Enfin j'ajoute:

J'avais retardé notre RDV au point d'en arriver à la limite car je ne savais pas comment je pouvais être protégée pendant le séjour et que je souhaitais l'être.

Tous ces médecins étaient en relation par le biais de l'ordinateur qu'ils renseignaient sur les RDV précédents.

QUELQUES EXEMPLES DE L'EFFET DE MES DÉMARCHES

A la fin du RDV avec l'anesthésiste (2° médecin rencontré à la polyclinique pour la hanche) celui-ci a accompagné mon frère et moi au secrétariat et a demandé que l'infirmière-chef soit

informée de mon besoin d'une cage de Faraday. Hélas, ce jour-là on n'avait pas les photos de la cage de Faraday de Serge ! On aurait peut-être pu la faire accepter celle-là...

Je reviens sur le neurologue. D'emblée je l'ai sentie un peu agressif parce que j'avais fait déplacer de quelques jours plus tôt le RDV. (c'est que ma paralysie avançait vite !)

Je me mets à lui expliquer qu'elle avait débutée à l'endroit par lequel je suis avertie de la présence d'ondes d'où mon idée première que les ondes pouvaient en être responsables.

Alors nous avons un peu croisé le fer. Il me fut dit que l'EHS n'était pas étudiée au cours des études de médecine et qu'il ferait avec ce qu'il avait appris à faire. Il ferait des examens tels qu'il savait les faire, que si nécessaire il m'enverrait et observation 4 jours à l'hôpital de G. et si encore nécessaire j'irai à l'hôpital de Marseille. Après quoi, si on ne trouvait rien on dirait peut-être alors que c'est les ondes.

Je lui ai répondu que je comprenais sa position et sa démarche et que je les respectais; cependant alors que je pouvais établir clairement la relation entre mes douleurs et la présence d'hyper ou basses fréquences, je me suis souvent demandé quand j'étais à la grotte et que nos cas étaient connus dans la région (je parlais du cas de Anne Cautain et du mien) pourquoi pas un seul doctorat en médecine de G. n'était venu étudier notre pathologie, tandis que nous avons reçu une semaine un doctorat en anthropologie suisse; "vous êtes sur le fief des EHS".

Avec lui, j'ai attendu le 2° rendez-vous pour lui donner une documentation, qu'il a très bien acceptée, les analyses du Labo XV et le certificat du Dr Milbert

C'est lui qui a demandé pour moi les 4 jours à l'hôpital de G. Il est certain qu'il a transmis l'information puisque je n'ai fait aucune démarche avant d'arriver dans le service de l'hôpital.

Dès mon arrivée dans le couloir du service les infirmières m'ont fait signe que la chambre était libre et d'aller m'y installer.

J'ai manifesté que je devais rencontrer l'infirmière-chef pour expliquer tout ce que je devais faire pour me préserver des champs EM artificiels. La réponse a été ; "Allez-vous installer !"

- je voulais vous prévenir que je mettrai sur le matelas...

- allez-y, faites !...

J'ai eu simplement à demander une potence qui manquait.

Aucune remarque n'a été faite par la suite, ni par le personnel soignant, ni par celui du nettoyage

Il faut dire que je les ai dispensés de faire mon lit et que j'ai tout dégagé pour le lavage du sol.

MATERIEL DE PROTECTION : COMMENT L'INSTALLER - SES LIMITES

J'ai reçue l'aide de Alain V. avec la documentation donnée aux médecins, et une fine toile métallique.

- Le témoignage d'Agnès,

- les conseils de Bruno Geissert sur les produits qu'il a fournis.

- la coopération de Laurent Arrault, bio-électricien,

- la coordination, de l'ensemble par mon frère

J'ai écarté la cage de Faraday (encombrante) que Serge Sargentini (Next-Up) m'avait proposée. Elle est sûrement l'idéal de ce qu'il nous faudrait.

- 1) Comme Agnès, j'ai fait régler le lit à une hauteur convenable,
- 2) Comme Agnès, à la potence on a accroché mon baldaquin sur le côté de la largeur (1,30 m pour un lit de 0,90) en Swiss Shield protégeant des hautes fréquences.

J'avais prévu une baguette pour rigidifier ce côté, des mousquetons et de la ficelle;
Ce Baldaquin descendait en pente jusqu'au fond du lit et retombait sur les trois autres côtés.

- 3) Sous le matelas j'avais posé du tissu Swiss Shield, 4 mètres plié en plusieurs épaisseurs. Celui-ci débordait du lit de 8 à 10 cm sur tous les côtés de sorte que les pans du baldaquin le touchaient pour fermer la cage.

Sur 3 côtés les pans étaient ramenés sous le tissu pour border.

Sur le côté par où je sortais, il retombait jusqu'au sol

- 4) Comme Agnès, sous ce baldaquin on a suspendu un 2^o baldaquin en tissu inox protégeant des hautes et basses fréquences.

Il a été confectionné en pliant en deux la toile, en la cousant sur un côté comme un sac, puis en laissant ouvert sur un côté pour entrer et sortir.

Côté ouvert Il était refermé par des pinces.

Il était relié à la terre par fil électrique et pince crocodile.

La toile métallique extrêmement fine, connue sous l'appellation < HEG05 est une gaze en acier inoxydable finement tissée, non corrosive pour la protection contre les hautes fréquences (HF), les radiations et (ou) à l'encontre de basse fréquence (LF) de champs électriques. Elle avait été vendue à Alain V par Bruno G de "equilibrehabitatsante", mais il ne la commercialise plus.

A la différence d'Agnès, hélas, les deux pans ne reposaient pas sur un sac de couchage hautes fréquences. Je n'ai pas pu m'en procurer un.

J'étais entièrement enfermée dedans. Pour ne pas détériorer ce tissu fragile je reposais sur un matelas de plage introduit à l'intérieur.

- 5) Sur le matelas j'avais mis aussi du filet NIP (Alain n'a pas pensé à demander à Bernadette ce que c'est que ce filet NIP; affaire à suivre...)

- 6) Côté électricité, j'avais une multiprise blindée sur laquelle on avait mis à la terre :

- le lit électrique,
- le baldaquin en inox,
- des bracelets de "karting connexion" (branchez-vous à la terre) que j'utilise depuis peu
- un drap "earthing".

S'il avait fallu évacuer il suffisait de mettre la prise multiple sur le lit et border le 4^o côté.



LES LIMITES

Je me suis sentie protégée sans comparaison.

Dès que j'en sortais, je sentais les agressions. Cela a permis mon séjour mais néanmoins cela n'était pas parfait.

Je l'attribue peut être en partie au fait que je reposais trop contre le 2^o baldaquin, celui en inox. J'aurais souhaité qu'il soit entièrement à distance de moi. Le sac de couchage toute fréquence aurait-il suffi ?

On n'avait pas non plus pu supprimer la sonnette.

Je voudrais bien tester la cage de Faraday de Serge !

EN CONCLUSION

Avertir le médecin de son EHS

Proposer la documentation

Être accompagnée si possible

S'informer mutuellement

Parfaire notre installation

Nous commençons à être pris en compte; nous n'en sommes pas à une chambre blanche à l'hôpital, mais c'est un début encourageant.

Bernadette Touloumond